

la carte blanche

| Suzanne Gabriëls, responsable prévention tabac de la Fondation contre le cancer

Une politique du tabac frileuse coûte des vies

La discussion concernant l'introduction des paquets de cigarettes neutres en Belgique a fait long feu. Les autorités fédérales n'en veulent pas...

Le principal argument à ce refus est, selon eux, l'absence de preuves scientifiques qui établiraient un lien entre paquets neutres et recul du tabagisme. Face à cette réaction, quelques questions se posent. S'agit-il d'une argumentation non vérifiée, soufflée en coulisse par l'industrie du tabac, et reprise sans plus de réflexion ? Ou alors d'un aveuglement sélectif vis-à-vis de toutes les études qui, justement, montrent l'efficacité de cette mesure ? Car les preuves scientifiques existent bel et bien, et pointent toutes dans la même direction : les avertissements de santé sont bien plus visibles sur un paquet neutre, et les cigarettes perdent une grande part de leur attractivité.

C'est auprès des jeunes qui ne sont pas encore pris au piège de l'addiction que l'impact des paquets neutres est le plus important. De nombreuses études menées par des instituts et universités fiables et indépendants, et abordant ce thème sous différents angles, ont fourni des résultats similaires. Pour s'en convaincre, il suffit de quelques clics de souris pour trouver toute une série d'études rassemblées par le Canadese Tobacco Labelling Resource Centre. Répétons-le : l'argument du manque de preuves scientifiques est un non-sens.

Arrêter l'afflux de nouveaux fumeurs

Les partis de la majorité fédérale, de leur propre aveu, croient plus en l'efficacité d'une prévention accrue et d'un accompagnement à l'arrêt qu'en celle des paquets neutres. C'est paradoxal,

car ce sont justement les associations actives dans la prévention et l'accompagnement à l'arrêt qui insistent conjointement pour des politiques plus strictes, afin de s'attaquer au mal par la racine. Des paquets neutres combinés à des taxes plus élevées sont les mesures de prévention par excellence afin de mettre fin au recrutement des jeunes par l'industrie du tabac.

Les campagnes de sensibilisation destinées aux jeunes et l'accompagnement à l'arrêt des fumeurs restent bien entendu nécessaires. Par contre, leur capacité à stopper l'afflux de nouveaux jeunes fumeurs n'est pas suffisante. Une politique antitabac énergique basée sur des choix audacieux est indispensable pour enregistrer de réels progrès. Ce n'est pas avec des choix ridicules, comme celui auquel nous venons d'assister, que nous arriverons à grand-chose. Il est indispensable de mettre en place une collaboration entre tous les niveaux compétents. Le fédéral a beau jeu de se déclarer en faveur d'une prévention et d'un accompagnement accrus... La sixième réforme de l'Etat place en effet intégralement ces compétences dans le giron des Régions, alors même que les moyens nécessaires pour les financer (via des taxes plus élevées) restent entre les mains du fédéral.

Représenter le peuple, et pas l'industrie

L'argument selon lequel on ne tient pas assez compte de l'industrie du tabac est d'une absurdité sans nom. Pourquoi devrions-nous compatir de quelque manière que ce soit avec des sociétés qui tuent non pas 1 de ses clients sur 2, mais bien 2 sur 3 selon de

récentes études ? Pourquoi devrions-nous prendre des gants pour traiter avec elles ? Elles n'offrent même pas de grandes perspectives en termes d'emploi en Belgique. La fabrication des cigarettes est automatisée à l'extrême et ne concerne qu'un nombre minime de travailleurs dans notre pays. Les revendeurs, comme les magasins de presse, annoncent que le paquet neutre sera la mort de leurs commerces, tout comme le secteur horeca le faisait à l'annonce de l'interdiction de fumer dans les cafés. Les uns comme les autres ont juste besoin d'un nouveau modèle de business. Ils doivent diversifier leur offre plutôt que de défendre bec et ongles la vente d'un produit qui tue. Au passage, une petite suggestion au fédéral : les moyens potentiellement dégagés par une hausse des taxes ne doivent pas servir uniquement à la prévention et à l'accompagnement. Ils peuvent aussi être utilisés afin de créer un fonds de reconversion pour les revendeurs, afin de les soutenir dans leur évolution. Ces commerçants pourraient remplir des fonctions utiles, notamment en palliant le recul ou la disparition de certains services (par exemple l'ouverture tardive des bureaux de poste).

La Fondation contre le cancer demande aux partis de la majorité de ne pas mettre aussi négligemment sous le tapis l'idée des paquets neutres. Et certainement pas à l'aide d'arguments aussi fallacieux que ceux évoqués. Si les profits de l'industrie du tabac restent prioritaires aux yeux des décideurs politiques, même au détriment de la santé publique, alors ils seront complices des innombrables décès provoqués par leur refus à prendre les choix courageux qui s'imposent. ■